

## Cholet Basket : attention, virage dangereux

Pro A. Rouen - Cholet, demain (20 h). Depuis leur défaite dans les Pyrénées vendredi, les Choletais n'ont plus le droit à l'erreur en Normandie. Quelques chiffres avant d'aborder ce qui s'annonce déjà comme un tournant:

**13**  
Treize matches disputés et une 13<sup>e</sup> place à la clé : c'est le bilan actuel de Cholet Basket. Son plus mauvais classement depuis le début de la saison en Pro A.

Les hommes de Laurent Buffard n'affichent que 47 % de victoires (6v., 7d.), alors qu'il faudra impérativement présenter un bilan positif pour espérer participer à la Leaders Cup au terme de la 17<sup>e</sup> et dernière journée de la phase aller. Reste donc quatre matches à CB pour rectifier le tir : il faudra sans doute en remporter trois. Ce sera à Rouen, contre Orléans, à Limoges et face au Paris-Levallois.

**15**  
C'est l'évaluation moyenne de Sean May, qui a débarqué à Rouen voilà cinq matches, et qui est pour beaucoup dans le redressement productif des Normands. L'ancien joueur NBA, meilleur marqueur de Pro A en 2013 avec Paris, sera l'un des principaux dangers pour Cholet à la KindArena. Lui et l'ailier Daequan Cook, qui score quasiment 15 points de moyenne par match cette saison.

**17**  
Cette fois, c'est l'évaluation moyenne de Zachery Peacock, le meilleur joueur choletais de ce début de saison (17,2 même). Le pivot américain tourne à 13,8 points et 6,6 rebonds par match : il domine tous ses partenaires dans ces deux secteurs. Plus étonnant, il est aussi le plus adroit à 3 points (9/20, 45 %), juste devant Minnerath qui shoote davantage (15/36, 41 %).

Élu MVP de Pro B la saison dernière,



Au-delà du cas personnel de Kim English, très décevant jusque-là, c'est l'ensemble des Choletais qui ont des choses à prouver face à Rouen mardi.

Peacock a l'obligation d'être le leader de Cholet. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si sa baisse de régime face à Châlons-Reims et Pau-Orthez coïncident avec les deux dernières défaites du club. Son duel avec Sean May promet d'être capital, mardi.

**22**  
C'est le nombre, bien trop important, de ballons perdus par Cholet à Pau vendredi soir. Bien au-delà des 14 lâchés en moyenne par la formation des Mauges. « Impossible de gagner un match dans

ces conditions », pestait d'ailleurs Laurent Buffard à chaud, quelques secondes après la défaite de sa troupe dans le Béarn.

Le coach le sait, ses hommes doivent gagner en justesse autant qu'en constance, c'est indispensable. Être plus agressifs aussi, puisque CB est parmi les équipes qui interceptent le moins de balles depuis 13 journées. Mais dans ce domaine au moins, la formation des Mauges a affiché de vrais progrès aux portes des Pyrénées (10 interceptions, dont 5 pour le seul Delaney).

**79**  
C'est la moyenne de points encaissés cette saison par Nicolas De Jong et ses coéquipiers. La défense choletaise arrive juste derrière le trio des plus mauvais élèves de Pro A : Orléans, Bourg-en-Bresse et Boulogne-sur-Mer. Alors même si Cholet aime les rencontres rythmées et les attaques rapides, la défense reste l'un des points clés à améliorer pour gagner quelques places dans la hiérarchie hexagonale.

Julien HIPPOCRATE.

### Pro A

Vendredi 19 décembre (journée 13) :	
Le Havre - Nanterre	79 - 103
Pau-Lacq-Orthez - Cholet	92 - 81
Samedi 20 décembre (journée 13)	
Villeurbanne - Limoges	74 - 83
Bourg-en-Bresse - Le Mans	65 - 87
Dijon - Orléans	81 - 73
Gravelines - Nancy	68 - 71
Paris-Levallois - Boulogne/Mer	86 - 69
Rouen - Chalcn/Stains	70 - 77
Strasbourg - Châlons-Reims	56 - 69
Lundi 22 décembre (journée 14) :	
Nanterre - Strasbourg	20x30

	%	G	J	G	P
1. Limoges	84,6	13	11	2	
2. Strasbourg	84,6	13	11	2	
3. Nanterre	76,9	13	10	3	
4. Dijon	61,5	13	8	5	
5. Gravelines	53,8	13	7	6	
6. Chalcn/Stains	53,8	13	7	6	
7. Le Mans	53,8	13	7	6	
8. Paris-Levallois	53,8	13	7	6	
9. Nancy	53,8	13	7	6	
10. Rouen	53,8	13	7	6	
11. Villeurbanne	46,2	13	6	7	
12. Châlons-Reims	46,2	13	6	7	
13. Cholet	46,2	13	6	7	
14. Le Havre	38,5	13	5	8	
15. Pau-Lacq-Orthez	38,5	13	5	8	
16. Orléans	30,8	13	4	9	
17. Bourg-en-Bresse	15,4	13	2	11	
18. Boulogne/Mer	7,7	13	1	12	

Ouest France – Lundi 22 décembre 2014

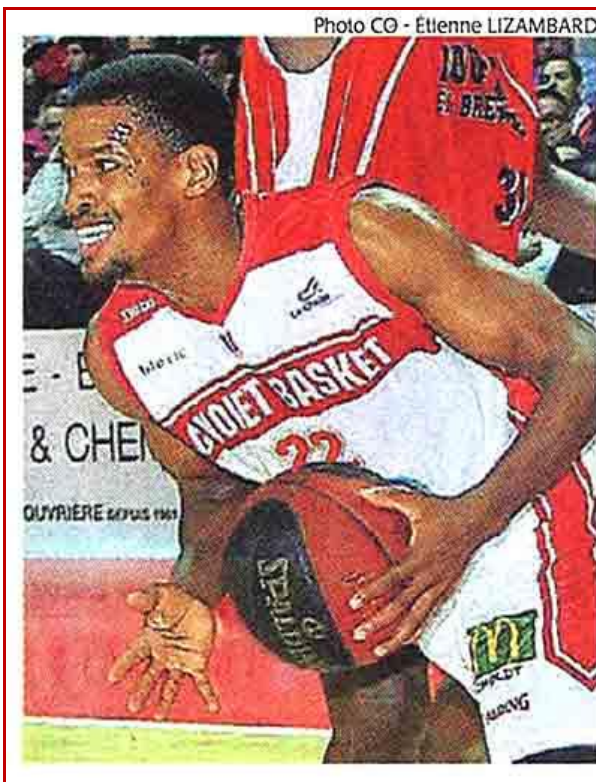


Photo CO - Étienne LIZAMBARD

## Cholet est au pied du mur à Rouen

Les Choletais et Kim English jouent, ce soir en championnat de Pro A, une partie cruciale en vue de la qualification pour la Leaders Cup.

PAGES SPORT



# « Un match déterminant »

Selon Laurent Buffard, CB joue à quitte ou double ce soir à Rouen pour garder la Leaders Cup en vue.

## 1 Tirer des leçons de l'amère défaite à Pau

Vendredi dernier, l'excursion béarnaise a tourné au fiasco (92-81) et la cicatrice continue de « piquer » les Choletais. Laurent Buffard ne s'en cache pas : « Sur la faute disqualifiante sifflée contre Paul Delaney, on a pris cinq points. Après, tout le monde a voulu sauver le bateau tout seul. Au final, il y a eu un écart de 11 points qui ne reflète pas l'historique de ce match. »

Si la décision arbitrale restera comme le fait majeur de ce match, les Maugeois n'ont pas échappé pour autant à l'exercice de l'autocritique. Buffard d'appuyer là où ça fait mal : « Nous avons raté beaucoup de choses trop faciles. Par exemple, avec 22 ballons perdus, on a largement dépassé notre moyenne qui était à 12. C'est le genre d'erreurs qu'il nous faut absolument corriger. »

## 2 Le temps de jeu à la force du poignet

« Notre rôle n'est pas de coacher les joueurs pour leur faire plaisir ». L'avertissement du coach de CB est limpide. Jusqu'à présent, les temps de jeu étaient plutôt partagés. La donne risque de sensiblement changer dès ce soir à la Kinderarena. « On va faire le maximum pour gagner les matchs. Ça veut dire que si le joueur est bon, il reste sur le terrain, sinon... »

Et ce n'est pas le fait de disputer trois matches en une semaine qui va inciter Buffard à gérer les organismes. « Samedi dernier, le préparateur physique a veillé la récupération avec des bains froids ou autres selon l'état des uns et des autres. Ce matin (N.D.L.R. : hier), on a fait seulement une heure d'entraînement car il faut quand même tenir compte de la longueur des déplacements en car et du manque de sommeil. C'est vrai que certains joueurs sont émoussés et c'est bien normal en cette période de l'année. Mais, ils seront en congés après le match de vendredi contre Orléans et la reprise est fixée au 4 janvier. C'est bien maintenant qu'il faut mettre un coup de collier. »

## 3 La Leaders Cup, c'est déjà maintenant

Seules les huit premières équipes seront admises à la « Disneyland Paris Leaders Cup », l'appellation LNB de ce tournoi qui oppose les clubs les plus performants de la phase aller. À trois journées du terme des 17 premières levées, le bilan de CB reste déficitaire (6 victoires contre 7 défaites). Vu que l'ultime journée aller mènera CB à Limoges le 10 janvier,



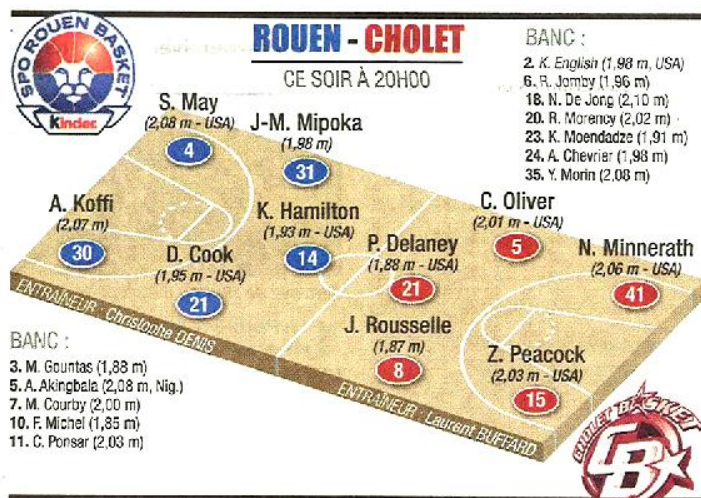
Cholet, la Meilleraie, 13 décembre 2014. Jonathan Roussele (à droite) et les Choletais ne peuvent plus griller le moindre joker s'ils veulent finir dans les huit premiers à l'issue de la phase aller. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

les Choletais se doivent de repasser dans le positif au plus vite.

« À Rouen, on joue un match déterminant pour la qualification en Leaders Cup », admet volontiers Buffard. Cet adversaire direct s'appuie sur deux Américains d'impact : Daequan Cook et Sean May, arrivé il y a un mois. « Une défaite anéantirait toutes nos chances », conclut Buffard, animé par une folle envie d'effacer le couac palois.

### ENGLISH SUR LE DÉPART

Sauf performance(s) exceptionnelle(s) cette semaine, Kim English ne se verra pas proposer de nouveau contrat comme joker médical de Cedrick Banks. « Il y a 10 clubs de Pro A qui cherchent actuellement », souligne Buffard.





# Cholet Basket fait toujours la queue pour Mickey

**Pro A (14<sup>e</sup> journée).** Rouen - Cholet, ce soir (20 h). Les Choletais ont toujours la Disneyland Paris Leaders Cup en ligne de mire. Mais si CB compte voir Mickey en février prochain, il n'a plus le droit à l'erreur.

## Revanchards

C'est un coup de Pau qui a fait mal. La fin du scénario béarnais (2<sup>e</sup> antiporitive sifflée à Delaney à la 36<sup>e</sup>, synonyme de disqualifiante), vendredi, a endolori les têtes choletaises. Sa migraine, c'est à Rouen que CB tentera de la faire passer, ce soir. L'analgésique de Minnerath et consorts est simple et tient en un mot : revanche. « Revanchards, j'espère qu'on saura l'être, de la première à la dernière seconde, annonce Laurent Buffard. On a eu de très bons passages à Pau. Mais on ne se rappelle que de la fin. »

Une fin où Cholet n'est pas non plus parvenu à parer au plus pressé. « Tout le monde a voulu sauver le bateau tout seul, analyse le coach choletais. Le collectif a foutu le camp alors qu'il avait été très bon jusqu'ici. » En réalité, c'est donc un grain de sable, certes conséquent, qui a fait s'enrayer la machine choletaise. « Il faut faire en sorte que ça n'ait pas davantage de conséquences, prévient Jonathan Rousselle. Il nous faut une série. Mais il manque toujours ce petit truc qui fait la différence. »

## Rouen : double enjeu

À Rouen, Cholet jouera à quitte ou double. Il s'agira d'abord de remettre la balance à l'équilibre (7 succès, autant de revers), ce qui fait bien souvent office de baromètre d'une saison. Mais CB se doit surtout d'entretenir la flamme Leaders Cup. Si faire un tour de grand huit est encore faisable sur le papier, saluer Mickey est un luxe que seul un succès en Normandie peut offrir à CB. « Si on gagne, on a encore une chance d'y être, assure Laurent Buffard. Si on perd, je pense que ça anéantira nos chances. »

Car pour les ultimes tickets, Paris, Nancy ou Le Mans semblent tenir la corde. Une corde que les Choletais ne se passeraient pas au cou en cas de trêve forcée en février. « La Leaders Cup n'était pas le premier objectif, concède Rousselle. Même si on est 14<sup>e</sup> à la mi-saison et qu'on fait les playoffs, on sera dans les



Le duel des pivots US entre May (ici sous le maillot de Paris) et Peacock sera, sans doute, l'une des clés du match.



clous. La Leaders Cup est devenue un objectif après le bon début de saison. On va jouer le coup à fond. »

## Vers un duel Peacock-May ?

À Rouen, qu'elles semblent loin, les diatribes. En juin dernier, le SPO s'attirait les foudres d'une Pro A circospecte à l'idée de voir le 14<sup>e</sup> de Pro B accéder à l'élite nationale. Voilà décembre arrivé et les Normands (7<sup>e</sup> avec 7 victoires et 6 défaites) sont mieux lotis que CB. « Rouen n'est pas à cette place-là par hasard », scande Laurent Buffard.

Pour parvenir à cet état de fait, l'hôte de Cholet s'est, il est vrai, attaché les services de Daequan Cook (14,6 points ; 4,1 rebonds) et Sean May (12,6 points ; 7,8 rebonds), le meilleur scoreur de la Pro A 2012-2013. Deux sacrés CV. « Deux joueurs exceptionnels », abonde même Laurent Buffard. Le duel entre le dernier nommé et un Zachery Peacock « fatigué » (dixit Buffard) aura valeur de match dans le match, ce soir. En jeu : entrevoir Mickey.

J. P.

## Les équipes

**ROUEN** : 3. Gountas, 4. May, 5. Akingbala, 7. Courby, 10. Michel, 11. Ponsar, 14. Hamilton, 21. Cook, 30. Koffi, 31. Mipoka. *Entraîneur* : Christophe Denis.

**CHOLET** : 5. Oliver, 6. Jomby, 8. Rousselle, 15. Peacock, 18. De Jong, 21. Delaney, 22. English, 35. Morin, 41. Minnerath. *Entraîneur* : Laurent Buffard.

## English, un « moi » et c'est tout ?

Son passage à Nancy ne restera pas dans les annales. Celui sur les bords de Moine pourrait connaître la même issue...

C'est un fait : Kim English ne fait pas l'unanimité. Fait rare : l'arrière US, venu renforcé un secteur extérieur orphelin de Cedrick Banks, a déclenché l'ire de Laurent Buffard vendredi soir en conférence de presse.

## L'option Keydren Clark tombe à l'eau ?

Pourtant, le coach choletais est assez peu partisan des tacles individuels avec accusé de réception. « Je n'étais pas content après lui, confirme le technicien choletais. J'en ai parlé avec lui hier (dimanche), c'est du passé. Mais avec 1/11 au tir pour un joueur évoluant poste 2, ce n'est pas possible... » Le fond a chagriné le coach de CB ? Que dire de la forme, pour le moins égocentrique ? « Il a fait de l'à-peu-près, sans entrer dans le collectif, peste Buffard. C'est un peu dommage

qu'on en finisse comme ça avec Kim. » C'est lâché.

Dès lors, personne n'est dupe : la pige d'un mois du shooteur américain ne sera vraisemblablement pas reconduite. « Pourtant, Kim a des valeurs. Et attention, il peut nous faire gagner à Rouen aussi. Mais j'ai besoin de quelqu'un qui soit stable. »

Stable est un adjectif qui sied en revanche à Keydren Clark (poste 1 ; 1,80 m). L'intérêt de CB pour le pigiste médical de TJ Campbell à Nanterre ne date pas d'hier.

« Il y a un moment qu'on le suit, concède Thierry Chevrier, le manager du club, au sujet de ce shooteur fort réputé (12,8 points à 50,5 % de réussite aux tirs). Mais il y a actuellement un jeu de chaises musicales (jusque dans les plus hautes sphères du basket européen...) qui fait que Cholet n'est pas son premier choix. »

À suivre...

J. P.